

- Bruxelles : 116 pp.
- HIEKE F., 1970. - Die paläarktischen *Amara*-arten des subgenus *Zezea* Cski. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, 17 : 119-214.
- HORION A., 1941. - *Faunistik der deutschen Käfer I, Adephage-Caraboidea*.-Krefeld
- HURKA K., 1996. - *Carabidae of the Czech and Slovak Republics*. Kabourek, Zlin : 565 pp.
- LINDROTH C.H., 1974. - Coleoptera-Carabidae. *Handbooks for the identification of British insects* 4 (2) : 148 pp.
- LINDROTH C.H., 1986. - The Carabidae (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark II. *Fauna Entomologica Scandinavica* 15 (I) : 1-226.
- LUFF M.L., 1998. - *Provisional atlas of the ground beetles (Coleoptera, Carabidae) of Britain*.- Biological Records Centre, Huntingdon.
- TURIN H., 2000. - *De nederlandse loopkevers. Verspreiding en oecologie (Coleoptera : Carabidae)*. Nationaal Natuurhistorisch Museum Naturalis, KNNV, 666 pp.

Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E., 138 (2002) : 52-58

Additions et corrections à la faune des Hétéroptères de Belgique (Hemiptera Heteroptera)

par Jean-Yves BAUGNÉE¹, Gérard MINET² & Jérôme CONSTANT³

¹ Laboratoires de l'Environnement, Université Libre de Bruxelles, rue de la Gare 81, B-5670 Treignes (e-mail : jybaugnee@hotmail.com).

² Rue de la Sipèche 2, B-5570 Feschaux.

³ Département d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 29, 1000 Bruxelles.

Abstract

Six bugs species are recorded for the first time from Belgium : the Mirid *Hypseloecus visci* (PUTON), the Anthocorid *Xylocoridea brevipennis* REUTER, the Tingids *Acalypta marginata* (WOLFF) and *Derephysia sinuatocollis* PUTON, the Scutellerid *Odontotarsus purpureolineatus* (ROSSI) and the Cydnid *Ochetostethus nanus* (HERRICH-SCHAEFFER). The Tingid *Acalypta nigrina* (FALLÉN) is excluded from the Belgian fauna, because misidentification.

Keywords : Heteroptera, faunistics, Belgium.

Résumé

Le Miridé *Hypseloecus visci*, l'Anthocoridé *Xylocoridea brevipennis*, les Tingidés *Acalypta marginata* et *Derephysia sinuatocollis*, le Scutelleridé *Odontotarsus purpureolineatus* et le Cydnidé *Ochetostethus nanus* sont signalés de Belgique pour la première fois. En revanche, le Tingidé *Acalypta nigrina*, mentionné de longue date d'une seule localité belge, est exclu de la faune régionale suite à une erreur d'identification.

Cette notule s'inscrit dans le cadre de la préparation de la nouvelle liste des Hétéroptères de Belgique. Celle-ci regroupe actuellement 620 taxons (cf. DETHIER & BAUGNÉE, 2000) et sa publication est prévue pour la fin 2002.

La présence en Belgique de six espèces appartenant à des familles variées est dévoilée ici pour

la première fois. Il y a cependant une exception : c'est *Acalypta marginata* (WOLFF), dont l'unique mention antérieure repose sur une erreur d'identification. Une rectification est également apportée au sujet du signalement déjà ancien d'*Acalypta nigrina* (FALLÉN) en Belgique.

Les données sont classées par districts phyto-

géographiques (cf. LAMBINON *et al.*, 1992). Des spécimens témoins ont été déposés (sauf mention contraire) dans les collections de l'I.R.S.N.B. à Bruxelles.

***Hypseloecus visci* (PUTON, 1888) [Miridae]**

District mosan : Treignes, Fonds de Ry (UTM FR 1850), 1.IX.1999, 1♀ sur *Viscum album* parasitant un vieux pommier (leg. J.-Y. BAUGNÉE, coll. IRSNB).

Cette punaise est répandue en Europe centrale et orientale. KERZHNER & JOSIFOV (1999) l'indiquent des pays suivants : Allemagne, Grand-Duché de Luxembourg, France, Hongrie, Italie, Macédoine, Pays-Bas, Pologne, Slovaquie, Slovénie, Tchéquie, Ukraine et Turquie. On peut donc maintenant y ajouter la Belgique, à vrai dire sans grande surprise. Pour la France, la carte publiée par EHANNO (1987) montre la vaste distribution de l'espèce à travers le pays. Au G.-D. de Luxembourg, elle est qualifiée de rare par REICHLING & GEREND (1994). Aux Pays-Bas, sa présence est relevée exclusivement dans le sud du Limbourg où quelques captures sont signalées par AUKEMA (1989). *H. visci* n'est pas signalé du Nord-Ouest de l'Allemagne (WAGNER & WEBER, 1967 ; KOTT & HOFFMANN, 1992) mais a par contre été trouvé, localement en nombre, dans la région du Rhin moyen (ZEBE, 1971).

On connaît encore peu la biologie de cette espèce, qui vit exclusivement sur le gui (*Viscum album*), ce qui ne facilite pas les observations ! Il s'agit d'une punaise prédatrice, comme d'ailleurs tous les *Pilophorini*; les imagos se rencontrent en juillet et août, l'hiver étant passé à l'état embryonnaire (WAGNER & WEBER, 1964).

***Xylocoridea brevipennis* REUTER, 1876
[Anthocoridae]**

District mosan : Treignes, Fonds de Ry (FR 1850), 1.IX.1999, 2 larves au stade V sous des écailles du tronc d'un vieux pommier (leg. J.-Y. BAUGNÉE, coll. IRSNB; identification confirmée par J. PÉRICART).

Seul représentant paléarctique, *X. brevipennis* est généralement qualifié de rare dans l'ensemble de son aire s'étendant du sud de la Grande-Bretagne à l'Italie et de l'Espagne à la Hongrie et à la Pologne, avec également une présence en

Algérie (PÉRICART, 1996). En France, cette punaise est mentionnée de quelques localités par PÉRICART (1972) mais elle n'a été que fort rarement signalée depuis (cf. par ex. MATOCQ, 1998). Au Grand-Duché de Luxembourg, le taxon est recensé par REICHLING (1985) dans quatre localités différentes. Jusqu'à présent, il n'a pas été mentionné des Pays-Bas (AUKEMA, 1989) ni du Nord de l'Allemagne (WAGNER & WEBER, 1967 ; KOTT & HOFFMANN, 1992).

Avec une taille n'excédant guère les 2 mm et des habitudes subcorticales, cette espèce se révèle très discrète. Une synthèse fort utile de sa biologie a été réalisée par REICHLING (1985) qui fournit d'excellentes figures de la larve et de l'imago. Les arbres fréquentés sont surtout des pommiers (*Malus* sp.), des platanes (*Platanus* sp.) et des érables (*Acer pseudoplatanus*). Le cycle est particulièrement curieux et aberrant, puisque des pontes ont été constatées en plein hiver (observations de J. CARAYON, *in* PÉRICART, 1972). *X. brevipennis* est un prédateur actif, bien qu'on ne connaisse pas encore la nature des proies recherchées : certains auteurs (cf. PÉRICART, 1972) pensent qu'il pourrait s'agir d'un autre Anthocoridé, *Dufouriellus ater* (DUFOUR), ce dont semble douter REICHLING (1985). Ce dernier rapporte l'observation d'une femelle en présence de pucerons noirs, sous l'écorce d'un érable. En ce qui nous concerne, nous avons trouvé les deux larves au sein d'une colonie de la cochenille *Lepidosaphes ulmi* (L.), sans avoir pu établir d'acte de prédation de leur part.

Le biotope de Treignes mérite quelques commentaires. C'est un verger de pommiers laissé à l'abandon et présentant la particularité d'être installé au pied d'un coteau calcaire (les Rivelottes), sur une terrasse de tuf fossile. La présence de très vieux arbres couverts de lichens et de gui, associée à une situation particulièrement favorable, n'est pas étrangère à la richesse entomologique tout à fait remarquable de l'endroit. L'inventaire (encore très partiel) des Hétéroptères en témoigne largement : de nombreuses autres espèces rares y ont en effet été observées, tels que les Miridés *Pinalitus viscicola* (PUTON) et *Isometopus intrusus* (HERRICH-SCHAEFFER) (cf. AUKEMA *et al.*, 2001), les Anthocoridés *Dufouriellus ater*, *Brachysteles parvicornis* (A. COSTA) et *Anthocoris amplicollis* HORVÁTH, le Tingidé *Physatocheila smreczynskii* (CHINA), l'Aradidé *Aneurus laevis* (F.), le Microphysidé *Loricula*

pselaphiformis CURTIS, etc.

***Acalypta marginata* (WOLFF, 1804) [Tingidae]**

District mosan : Treignes, Moessia (FR 2050), 7-14.V.1991, 1♂, bac jaune, pelouse calcicole (leg. E. DEHAIL-ULB). Lavaux-Sainte-Anne, Les Montats (FR4953), 10.VIII.1995, 1♂ au filet fauchoir, pelouse calcicole xérique (leg. J.-Y. BAUGNÉE, coll. IRSNB). Mazée, Bonnerieu (FR 2252), 16.V.1997, 2♂♂ + 1♀ au filet fauchoir, pelouse ouverte à *Thymus pulegioides* sur calcschistes (leg. J.-Y. BAUGNÉE, coll. IRSNB). Ave-et-Auffe, Tienne de Boutai (FR 5254), 18.V.1997, 1♂ au filet fauchoir, pelouse calcicole xérique (leg. J.-Y. BAUGNÉE, coll. IRSNB). Rochefort, Abbaye de Saint-Rémy (FR 5962), 7.VIII.1996, 1♂ au fauchoir, pelouse ouverte à *Teucrium chamaedrys* au fond d'une ancienne carrière (leg. J.-Y. BAUGNÉE, coll. IRSNB).

Cette espèce fut signalée comme nouvelle pour la faune belge par BOSMANS (1980) sur base d'un ♂ déterminé par lui et capturé à De Panne le 26.VII.1938¹ par G. VREURICK (coll. IRSNB). Cette indication fut ensuite reprise par PÉRICART (1983) et PÉRICART & GOLUB (1996). Il s'agissait jusque-là de la seule mention connue pour le pays. Toutefois, ce spécimen examiné par J. PÉRICART en 1980, se rattache en réalité à l'espèce *A. platycheila* (FIEBER), ce qu'avait d'ailleurs établi le récolteur cinquante ans plus tôt ! Suite à cette rectification, il apparaît donc que les captures d'*A. marginata* détaillées ci-dessus sont, à notre connaissance, les premières à être signalées avec certitude en Belgique.

A. marginata est une espèce largement distribuée en Europe (sauf dans les Iles Britanniques) ainsi que dans une partie de l'Asie (PÉRICART & GOLUB, 1996). En France, sa présence est mentionnée surtout dans la moitié orientale du territoire (PÉRICART, 1983) et nous la connaissons personnellement des Ardennes, à Foisches dans la "botte" de Givet. Elle est citée du G.-D. de Luxembourg où elle semble très rare (REICHLING & GEREND, 1994). Aux Pays-Bas, AUKEMA (1989) signale huit localités situées sur-

¹ Dans son article, BOSMANS signale " 1931 " : est-ce un lapsus ou existe-il un autre spécimen capturé effectivement cette année là ? En tous cas, le seul *Acalypta "marginata"* déterminé par lui dans la collection de l'IRSNB est bien daté de 1938.

tout dans le centre du pays et le Limbourg méridional (l'espèce n'est pas signalée de la Montagne St-Pierre toute proche par DETHIER & CHÉROT, 1997).

Il s'agit d'un insecte terricole plutôt xérophile qui est lié, selon PÉRICART (1983), " aux sols sablonneux et surtout calcaires, sur les versants bien exposés ", ce qui est en parfait accord avec les observations belges, toutes effectuées sur des pelouses calcicoles, et plus particulièrement dans des zones rocailleuses riches en lichens. Comme cela semble la règle chez les *Acalypta*, ces insectes s'alimentent aux dépens des mousses et lichens sur lesquels sont aussi déposés les oeufs. L'hiver est passé au stade adulte (PÉRICART, 1983).

***Acalypta nigrina* (FALLÉN, 1807) [Tingidae]**

Cette espèce a été rapportée de Belgique par LETHIERRY (1882) d'après une ♀ capturée à Awenne le 17.VI.1881 par H. DONCKIER (coll. IRSNB). Cette donnée a été reprise par BOSMANS (1980) et est restée unique jusqu'à ce jour.

Nous avons récemment revu ce spécimen qui s'avère être un *A. platycheila* ! Cette identité avait déjà été déterminée en 1980 par J. PÉRICART. Cela implique donc que le nom d'*A. nigrina* doit être rayé, jusqu'à preuve du contraire, de la liste des Tingidés belges. Cet élément boréo-alpin est néanmoins à rechercher dans notre pays, en particulier dans les stations froides de l'Ardenne, parmi les mousses couvrant les rochers humides (cf. PÉRICART, 1983).

***Derephysia sinuatocollis* PUTON, 1879
[Tingidae]**

District brabançon : Lanaye, Thier de Lanaye (FS 8929), 29.VII-14.VIII.1994, 1♂, piège d'activité, station 1, pelouse sur craie en voie de dégradation (leg. R. DETRY, coll. IRSNB).

Cette capture d'une espèce réputée très rare, seulement connue à ce jour de France, Italie, Macédoine et Suisse (cf. PÉRICART & GOLUB, 1996), ne constitue en fait qu'une demi surprise. La présence du Tingidé dans notre pays était effectivement de plus en plus suspectée suite à la détermination de sa plante-hôte principale par DAUPHIN (1986), événement qui est à l'origine de la multiplication des observations en France,

jusqu'en des départements nordiques comme l'Oise et la Seine-et-Marne (MATOCQ, 1998 ; MAGNIEN, 1999). Toutefois, elle n'était pas attendue chez nous aussi loin au nord, à deux pas de la frontière avec les Pays-Bas !

Les mœurs de *D. sinuatocollis* demeurent quasi inconnues (PÉRICART, 1983). Les indications fournies par DAUPHIN (1986) sont très utiles pour la recherche de cette espèce, qui s'effectuera en battant vigoureusement les tiges âgées de *Clematis vitalba*, liane que l'on rencontre communément sur les terrains calcaires de nos régions. Nous n'avons pas d'indication sur la présence de la clématite dans le biotope de Lanaye, bien qu'elle soit fort probable.

La découverte de *D. sinuatocollis* à la Montagne St-Pierre permet de compléter le travail de DETHIER & CHÉROT (1997) et témoigne, une fois encore, de l'intérêt exceptionnel de ce massif crayeux pour l'installation d'organismes d'origine méridionale.

***Odontotarsus purpureolineatus* (ROSSI, 1790) [Scutelleridae]**

District mosan : Vodelée, carrière du Haut-Mont (FR 2358), 23.VIII.1999, 1 ex. au filet fauchoir, lisière forestière thermophile (leg. et coll. G. MINET).

Voilà une espèce qui n'était guère annoncée sous nos latitudes (cf. BOSMANS, 1975)², et dont la distribution actuelle concerne essentiellement la partie orientale du bassin méditerranéen, les Balkans, une partie de l'Europe centrale, le Caucase et le Turkestan. C'est une punaise très rare en Allemagne, où les observations, parfois très anciennes, sont concentrées dans la moitié sud du pays (GULDE, 1921; WAGNER, 1966); elle y est d'ailleurs inscrite dans la liste rouge des espèces fortement menacées (GÜNTHER et al., 1998). La présence d'*O. purpureolineatus* dans la moitié nord de la France est connue de longue date, notamment en Normandie (POISSON & POISSON, 1928), dans l'Aube (D'ANTESSANTY, 1890) et la Marne (fichier départemental de CARUEL). Plus récemment, nous l'avons observé dans les départements des Ardennes (Manre, en 1997) et de la Meuse (Inor, Verdun et Dompce-

vrin, en 2001 et 2002; Dun-sur-Meuse et Pagny la Blanche Côte en 2002). Ces observations font penser que cet Hétéroptère est assez répandu en Champagne-Ardenne et en Lorraine française et laissent espérer d'autres trouvailles dans le sud de la Belgique. On peut néanmoins se demander si l'on est en présence d'une espèce discrète - quoique très typique - ayant échappé jusqu'ici à l'observation, ou alors face à un phénomène d'extension régionale relativement récent ? La question reste posée.

La biologie d'*O. purpureolineatus* est très peu documentée. C'est une punaise phytophage, active à l'état imago durant tout l'été, et qui a été citée de diverses plantes-hôtes : *Pulsatilla* sp., *Sanguisorba minor*, *Hieracium* sp., *Centaurea* sp. et *Carduus* sp. (STICHEL, 1960; FRANZ & WAGNER, 1961). STICHEL (1960) relate un fait intéressant au sujet des habitudes d'*O. purpureolineatus* : d'après lui, cette punaise se tient la journée sur le sol et commence à grimper sur la végétation herbacée dès le crépuscule. Ce type de comportement, qui mériterait d'être vérifié, pourrait expliquer la relative discrétion de l'insecte, y compris dans les biotopes qui lui conviennent bien. Signalons toutefois que nous avons noté plusieurs spécimens durant l'après-midi, par temps ensoleillé, sur les capitules de *Hieracium murorum* et de *Senecio jacobaea*. Dans la partie nord de son aire de répartition, *O. purpureolineatus* est un élément typiquement xérothermophile. Toutes les localités françaises où nous l'avons observé sont des pelouses calcicoles ou d'anciennes carrières de calcaire et il en est de même à Vodelée où ont été notées d'autres espèces thermophiles telles que *Coptosoma scutellatum* (GEOFFROY), *Lygaeus equestris* (L.),...

***Ochetostethus nanus* (HERRICH-SCHAEFFER, 1834) [Cydnidae]**

District mosan : Nismes, Montagne-aux-Buis (FR 1149), 28.VI.1998, 1♀, 2.VII.1999, 1♀, chaque fois au filet fauchoir, pelouse calcicole xérique dominée par *Melica ciliata* (leg. J.-Y. BAUGNÉE, coll. IRSNB). Olloy-sur-Viroin, Tienne de Flimoye (FR 1348), 5.VII.1999, 1♂ au pied de *Melica ciliata*, pelouse calcicole xérique (leg. J.-Y. BAUGNÉE, coll. IRSNB).

Encore une espèce que l'on ne s'attendait pas à découvrir dans notre pays. Il s'agit en effet d'une punaise plutôt méridionale dont la présence a été

² COUBEAUX (1891) cite l'espèce (sub *Odontarsus grammicus* L.) comme étant très peu probable en Belgique (nom en italique suivi de deux "?").

authentifiée seulement en France et dans la Péninsule Ibérique (KERZHNER, 1976). Les autres mentions européennes d'*O. nanus* reposent, quant à elles, sur des confusions avec des taxons voisins, et en particulier *O. opacus* (SCHOLTZ) qui occupe l'Europe centrale et orientale : Allemagne, Pologne, Autriche, Tchéquie, Italie, etc. (GÜNTHER & SCHUSTER, 2000; RIZZOTTI VLACH, 2000). Sur le territoire français, *O. nanus* est signalé d'une vingtaine de départements concentrés dans le nord-ouest, l'ouest et le sud-ouest du pays (R. LUPOLI, in litt.), ce qui dénote une répartition de type atlantique. Les données les plus septentrionales sont situées dans la Marne (CARUEL, 1954), à une centaine de kilomètres au sud des localités belges. Elle a en outre été mentionnée anciennement en plusieurs points de la région parisienne et de l'Aube (D'ANTESSANTY, 1890).

La biologie d'*O. nanus* est encore obscure. D'après les rares indications disponibles, il semble s'agir d'une punaise thermophile fréquentant préférentiellement les terrains sablonneux et calcaires bien drainés. L'insecte a des habitudes terrioles et peut s'enfoncer à plusieurs centimètres dans le sol. Ses plantes nourricières ne sont pas connues avec certitude et les diverses espèces citées dans la littérature se rapportent en partie à *O. opacus* (par exemple pour *Koeleria glauca*, *Corynephorus canescens*, *Artemisia campestris*, cités par LIS, 1997), voire à d'autres taxons. En France, *O. nanus* a été collecté sur ou au pied de *Galium aparine*, *Echium vulgare*, *Lavendula* sp., *Atriplex halimus*, *Dorycnium* sp., *Phlomis lychnitis*, *Verbascum* sp. (DUPUIS, 1953; R. LUPOLI, in litt.). Les imagos de l'espèce sont récoltés occasionnellement sur des arbustes, sans doute lors de leur phase de déplacement. A Nismes et à Olloy, nous avons noté *O. nanus* chaque fois en présence de *Melica ciliata*, une graminée peu commune en Belgique croissant essentiellement sur les rochers ensoleillés et les éboulis calcaires de la vallée de la Meuse et quelques uns de ses affluents (Ourthe, Lesse, Viroin,...). Celle-ci pourrait donc constituer localement une des plantes nourricières pour cet Hétéroptère mais de nouvelles recherches sont cependant encore nécessaires afin de l'établir. Ajoutons qu'*O. nanus* est capable de striduler en émettant des sons parfaitement audibles à l'oreille humaine (DUPUIS, 1953), ce qui pourrait se révéler utile pour les recherches sur le terrain.

La découverte d'*O. nanus* dans la vallée du Viroin rehausse encore un peu plus l'intérêt exceptionnel de cette région pour la faune entomologique en général, et les Hétéroptères plus particulièrement. Son "apparition" n'est sans doute pas étrangère aux mesures de gestion menées depuis une quinzaine d'années par le Centre Marie-Victorin afin de conserver quelques unes des plus belles pelouses calcaires du Viroin. Le cas le plus exemplaire est sans doute celui de la Montagne-aux-Buis, où le dégagement des crêtes rocheuses occupées par la buxaie thermophile dense a entraîné une réaction spectaculaire de la flore et de la faune, avec l'installation d'une série de nouvelles espèces (notamment *Heterogaster artemisiae* SCHILLING : HOFMANS, 1997).

Remerciements

Il nous est agréable de remercier ici les personnes qui nous ont aidé d'une manière ou d'une autre dans la rédaction de cette note, principalement Jean PÉRICART, ainsi que Frédéric CHÉROT, Gennaro COPPA, Kurt HOFMANS, Roland LUPOLI et Henri MENU.

Références

- AUKEMA, B., 1989. - Annotated checklist of Hemiptera-Heteroptera of The Netherlands. *Tijdschrift voor Entomologie*, 132 : 1-104.
- AUKEMA, B., BAUGNÉE, J.-Y., BOSMANS, R., BRUERS, J., CHÉROT, F., DETHIER, M. & VISKENS G., 2001. - Aanvullende gegevens over Belgische miriden (Heteroptera: Miridae). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, 137 : 69-90.
- BOSMANS, R., 1975. - Boom- en Bodemwantsentabel. Uitgegevens van Belgische Jeugdbond Natuurstudie, 28 pp.
- BOSMANS, R., 1980. - Distribution des Hétéroptères belges. VI. Tingidae. *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 116 : 61-71.
- CARUEL, M., 1954. - Capture de deux Hétéroptères dans le département de la Marne. *Cahiers des Naturalistes*, N.S., 9 : 18.
- COUBEAUX, E., 1891. - Énumération des Hémiptères de Belgique. I. Hémiptères Hétéroptères. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 35 : 388-395.
- D'ANTESSANTY, G., 1890. - Catalogue des Hémiptères-Hétéroptères de l'Aube. *Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres*, 27 (3) : 179-229.
- DAUPHIN, P., 1986. - Sur la biologie et la répartition

- de *Derephysia sinuatocollis* PUTON (Het. Tingidae). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 14 (1) : 177-182.
- DETHIER, M. & BAUGNÉE, J.-Y., 2000. - Préambule à la liste des Héteroptyères de Belgique. *Notes fauniques de Gembloux*, 41 : 11-21.
- DETHIER, M. & CHÉROT, F., 1997. - Nouvelles recherches sur les Héteroptyères de la Montagne St-Pierre et note sur les *Globiceps* (Miridae). *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 133 : 241-266.
- DUPUIS, C., 1953. - Six Héteroptyères intéressants en Touraine. *Cahiers des Naturalistes*, N.S., 8 : 27-29.
- EHANNO, B., 1987. - Les Héteroptyères Mirides de France. Tome III-B : Inventaire biogéographique et atlas. Inventaires de Faune et de Flore, 42 : 649-1075, Secrétariat de la Faune et de la Flore, Paris.
- FRANZ, H. & WAGNER, E., 1961. - Hemiptera Heteroptera. Die Nordost-Alpen im Spiegel ihrer ländtierwelt. Band II, 271-400.
- GULDE, J., 1921. - Die Wanzen (Hemiptera-Heteroptera) der Umgebung von Frankfurt a.m. und des Mainzer Beckens. *Senckenbergischen Naturforschenden Gesellschaft*, 329-503.
- GÜNTHER, H., HOFFMANN, H.-J., MELBER, A., REMANE, R., SIMON, H. & WINKELMANN, H., 1998. - Rote Liste der Wanzen (Heteroptera). In BINOT, M. et al., eds, Rote Liste gefährdeter Tiere Deutschlands. *Schriftenreihe für Landschaftspflege und Naturschutz*, 55: 235-242.
- GÜNTHER, H. & SCHUSTER, G., 2000. - Verzeichnis der Wanzen Mitteleuropas (Insecta : Heteroptera) (2. überarbeitete Fassung). *Mitteilungen des Internationalen Entomologischen Vereins*, Supplement VII : 1-69.
- HOFMANS, K., 1997. - Une fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) à la Montagne-aux-Buis (Dourbes, province de Namur) du 6 au 7 juin 1996. *Le Viroinvol*, 13 (3-4) : 2-6.
- KERZHNER, I.M., 1976. - New and little known Heteroptera from Mongolia and from adjacent regions of the USSR. III. *Insects of Mongolia*, 4 : 30-86. [en russe]
- KERZHNER, I.M. & JOSIFOV, M., 1999. - Cimicomorpha II: Miridae. In AUKEMA, B. & RIEGER, C., eds, Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region, vol. 3: xiv + 577 pp., The Netherlands Entomological Society, Wageningen.
- KOTT, P. & HOFFMANN, H.-J., 1992. - Die wanzen von Nordrhein-Westfalen (Hemiptera, Heteroptera). *Entomologische Mitteilungen Löbbecke-Museum + Aquazoo VI*, H.3: 91-119.
- LAMBINON J., DE LANGHE J.-E., DELVOSALLE L. & DUUVIGNEAUD J., 1992. - Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes). Editions du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, Meise, 4ème éd., cxx + 1092 pp.
- LIS, J.A., 1997. - Klucze do oznaczania owadów polski. XVIII. Heteroptera. 12. Plataspidae, Thyreocoridae i Cydnidae. *Polskie Towarzystwo Entomologiczne*, 151 : 1-29.
- MAGNIEN, P., 1999. - Observations et captures intéressantes d'Hémiptères - Espèces nouvelles pour la France et la Grèce (Heteroptera : Corixidae, Nabidae, Tingidae, Lygaeidae, Miridae, Cydnidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, N.S., 16 (3) : 284-287.
- MATOCQ, A., 1998. - Captures d'Héteroptyères nouveaux ou rares pour la France (Anthocoridae, Miridae, Tingidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, N.S., 15 (4) : 331-332.
- PÉRICART, J., 1972. - Hémiptères Anthocoridae, Cimicidae et Microphysidae de l'ouest-paléarctique. Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen, 7, 402 pp.
- PÉRICART, J., 1983. - Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens. Faune de France, 69, 620 pp.
- PÉRICART, J., 1996. - Cimicomorpha I: Anthocoridae. In AUKEMA, B. & RIEGER, C., eds, Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region, vol. 2, The Netherlands Entomological Society, pp. 108-140.
- PÉRICART, J. & GOLUB, V.B., 1996. - Family Tingidae Laporte, 1832. In AUKEMA, B. & RIEGER, C., eds, Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region, vol. 2, The Netherlands Entomological Society, pp. 3-78.
- POISSON, R. & POISSON, A., 1928. - Hémiptères de Normandie, 2. Pentatomoidea. *Bulletin de la Société linnéenne de Normandie*, 10 : 44-46.
- REICHLING, L., 1985. - Héteroptyères du Grand-Duché de Luxembourg. 2. Quelques espèces peu connues, rares ou inattendues. *Travaux scientifique du Musée d'Histoire naturelle du Luxembourg*, 4 (2) : 3-45.
- REICHLING, L. & GEREND, R., 1994. - Liste des Héteroptyères du Grand-Duché de Luxembourg. *Bulletin de la Société des Naturalistes luxembourgeois*, 95 : 273-286.
- RIZZOTTI VLACH, M., 2000. - Una nuova specie di *Ochetostethus* della Sardegna e note sulla distribuzione del genere in Italia (Heteroptera, Cydnidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.), 17 (1) :

69-76.

STICHEL, W., 1960. - Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen. II. Europa, vol. 4, 15 Heft, Pentatomorpha Pentatomoidae Scutellerinae : 448-480.

WAGNER, E., 1966. - Wanzen oder Heteroptera. Tierwelt Deutschlands, Teil 54 : 1-84.

WAGNER, E. & WEBER, H.H., 1964. - Hétéroptères

Miridae. Faune de France, 67, 591 pp.

WAGNER, E. & WEBER, H.H., 1967. - Die Heteropterenfauna Nordwestdeutschlands. *Schr. Naturw. Ver. Schlew.-Holst.*, 37 : 5-35.

ZEBE, V., 1971. - Heteropteren im Mittelrheingebiet. *Decheniana*, 124 (1) : 39-65.